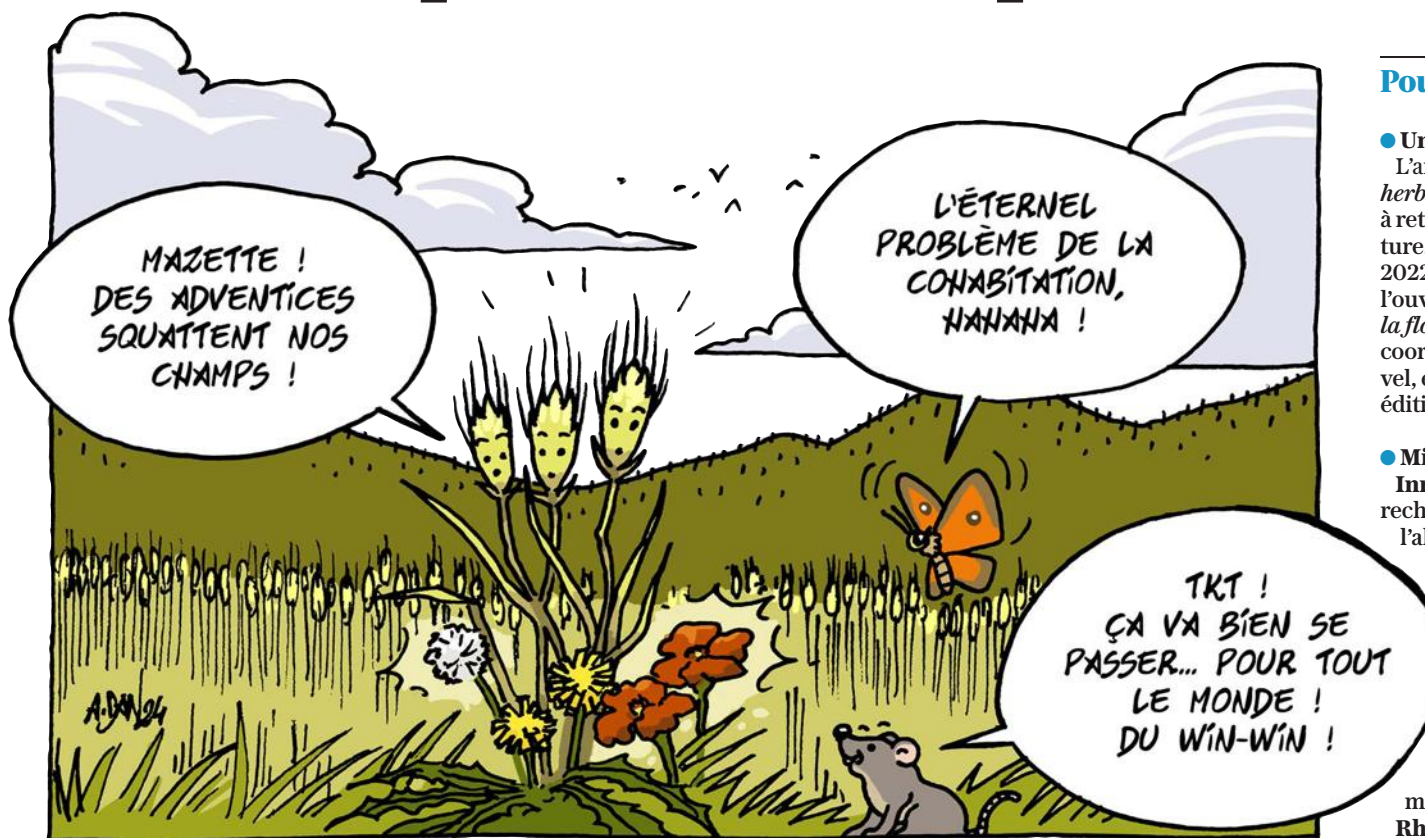


Nature

Les adventices vivaces, des plantes aux comportements peu connus



Pour en savoir plus ▶

● Un article

L'article *Les mauvaises herbes, un vrai problème ?* est à retrouver sur <https://bfcnature.fr/questions-de-nature-2022>. Pour aller plus loin, l'ouvrage *Gestion durable de la flore adventice des cultures*, coordonné par Bruno Chauvel, est paru en 2018 aux éditions Quæ.

● Mini-glossaire

Inrae : Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.

Modélisation : traduction mathématique de systèmes ou processus réels pour étudier l'effet que peuvent produire les variations de paramètres divers (environnementaux, techniques, etc.).
Rhizome : tige souterraine.

Pour mieux gérer les plantes sauvages vivaces qui cohabitent avec nos cultures, les scientifiques cherchent à tout savoir de leur dynamique.

● Que sont les adventices et pourquoi s'y intéresser ?

Les adventices sont les végétaux qui poussent dans les champs sans avoir été semés par l'agriculteur. On préfère ce terme à l'expression "mauvaises herbes", ces plantes n'apportant pas seulement du négatif, comme les recherches tendent à le montrer aujourd'hui. Pour autant, les adventices entrent souvent en compétition avec les plantes cultivées pour les ressources du sol et la lumière. Elles sont alors un frein de croissance. Depuis la seconde moitié du XX^e siècle, elles sont massivement traitées par herbicides, mais les problèmes de santé environnementale et humaine engendrés par ces produits nécessitent d'en réduire l'usage. Il faut donc trouver d'autres façons de gérer les adventices.

● Quelle est la particularité des adventices vivaces ?

Chez les adventices, on peut distinguer les plantes annuelles, qui sont issues de graines et dont l'appareil végétatif ne sub-

siste pas plus d'un an, des plantes vivaces ou pérennes, qui survivent plus longtemps grâce à des organes spécialisés, la plupart cachés dans le sol. Ces organes peuvent être des racines traçantes ou des **rhizomes**, chargés de réserves nutritives. Les vivaces produisent aussi des graines, mais en quantité bien moindre que les annuelles. Elles prolifèrent et se régénèrent surtout à partir de leurs réserves souterraines. En agriculture, le travail du sol détruit généralement les plantes annuelles, mais ne peut qu'affaiblir les vivaces : il sub-

siste des morceaux de racines ou de rhizomes à partir desquels les plantes se régénèrent rapidement. Le chardon des champs compte parmi les adventices vivaces les plus problématiques en grandes cultures. On peut aussi citer le chiendent rampant, le liseron des haies ou encore le rumex crépu.

● Comment les contrôler malgré leurs capacités ?

Pour optimiser leur gestion, il faut mieux connaître leur biologie : étudier leur cycle de vie pour savoir quand leurs résér-

ves sont faibles, mesurer leur vitesse de repousse, identifier les conditions dans lesquelles elles s'épanouissent... Je cherche actuellement des solutions par le biais de la **modélisation** : en intégrant dans des modèles la biologie des espèces vivaces, il est possible de comprendre et de prédire leur comportement et ainsi déterminer quand et comment agir sur elles pour limiter leur nuisibilité. Cette approche par simulation sur ordinateur offre un gain de temps en dégageant des lignes directrices avant de tester des pratiques de gestion au champ.

● Actualité de BFC Nature

La 8^e édition du concours "Déclics Nature" est ouverte jusqu'au 31 mars 2024 ! N'attendez plus : partagez vos plus beaux clichés de nature et donnez votre vision sur le patrimoine naturel de Bourgogne Franche-Comté ! Pour participer, rendez-vous sur concours.bfcnature.fr

▶ Crédits

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Franche-Comté Nature* et directeur de la SHNA-OFAB. Illustration : Daniel Alexandre.
Rédaction : Alice Despinoy, avec la collaboration de Solème Skorupinski.

▶ Partenariat

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne Franche-Comté Nature, association rassemblant 26 structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

Paroles d'expert

Les réserves des vivaces sont faibles au moment de la repousse post-hivernale, lorsqu'elles n'ont que quelques feuilles. C'est à cette période qu'une intervention pour les maîtriser serait la plus efficace. Reste à savoir quels outils de travail du sol employer. Selon l'espèce, une racine ou un rhizome coupé puis enfoui par un outil n'aura pas la même capacité à repartir selon sa taille et sa profondeur sous terre. Il n'existe pas de solution toute faite. Les systèmes agricoles sont complexes,

surtout ceux basés sur les principes de l'agroécologie. En tant que consommateur et en tant que citoyen, je pense qu'il est primordial de soutenir les agriculteurs dans leur choix courageux d'adopter des pratiques plus respectueuses de la vie et plus durables pour nos systèmes alimentaires.

Solème Skorupinski ● Ingénieure agronome, doctorante à l'Inrae de Bourgogne Franche-Comté dans l'unité mixte de recherche agroécologie et inscrite en doctorat à l'université de Bourgogne

